

Franche-Comté

L'académie de Besançon affiche un taux de réussite de 85,4 %

Il 449 candidats étaient inscrits à l'examen cette année en Franche-Comté. 9 783 ont été reçus dès le premier tour, soit un taux de réussite de 85,4 %, en légère hausse par rapport au cru précédent et très proche des statistiques nationales.

À l'heure du tout numérique et de l'intelligence artificielle, les scènes de joie aux portes des lycées restent un rendez-vous immuable du début de l'été. « Quoi qu'on en dise, le baccalauréat conserve toute sa valeur, même à notre époque », constate la rectrice de l'académie de Besançon, Nathalie Albert-Moretti. « C'est à la fois un passage obligé, un jalon essentiel, un symbole très fort et un rite dans la construction des jeunes. C'est pour cela que je tiens à féliciter les 9 783 candidats qui viennent de l'obtenir dès le premier tour. »

L'effet des nouvelles consignes en matière d'orthographe ?

À l'arrivée, un taux de réus-

te de 85,4 % toutes séries confondues, soit une hausse de 0,4 point par rapport à la session 2025 et très proche des statistiques nationales.

Dans le détail, la filière générale affiche un taux de réussite de 90 %, soit une diminution de 0,5 point en un an. Un léger retrait qui peut trouver une partie de son explication dans les consignes ministérielles pour une plus grande fermeté en matière d'orthographe et de maîtrise de la langue.

« C'est possible, reconnaît Nathalie Albert-Moretti. Cette session montre en tout cas que l'exigence fait partie de la réussite. Les préconisations du ministre de l'Éducation nationale ont été pleinement prises en compte : on l'a martelé tout au long de l'année, on l'a répété avant les épreuves et à l'arrivée, on a pu constater que les élèves avaient bien reçu le message, notamment en observant le soin qu'ils mettaient à relire leur copie. »

À l'échelle de l'académie de Besançon, c'est le Jura qui s'en sort le mieux avec un taux de réussite de 91 %, en hausse de 0,5 point sur un an, suivi de près par la Haute-Saône

(90,9 %), le Doubs (89,8 %) et le Territoire de Belfort (88,4 %).

En ce qui concerne les autres filières, les chiffres sont en revanche en hausse : le bac technologique revendique 79,5 % de lauréats dès le premier tour, soit 1,3 point de plus qu'en 2025. Même tendance ou presque pour le bac professionnel avec 81,6 % de réussite (+1,4 %).

930 candidats aux rattrapages

Côté mentions, 66,7 % des néo-bacheliers ont été distingués. Cette proportion atteint 70,6 % dans la voie générale (-0,7 point par rapport à la session précédente), dont 12 % de mentions très bien. Dans la voie technologique, 55 % des admis obtiennent leur diplôme avec une mention (+0,6 point), dont 3 % de mentions très bien, et 66,9 % dans la filière professionnelle, dont 6 % de mentions très bien.

Restent les 930 déçus du premier tour qui passeront les épreuves dites de rattrapage jeudi 9 et vendredi 10 juillet. Avec l'espoir de devenir bacheliers à leur tour.

● Stéphane Cléau



En Haute-Saône, comme ailleurs dans le reste de la région, le jour des résultats du bac est, évidemment, toujours particulier. Entre rires et pleurs... Photo Patrick Bar

« Quoi qu'on en dise, le baccalauréat conserve toute sa valeur, même à notre époque »

Nathalie Albert-Moretti, la rectrice de l'académie



Ambiance / Au lycée Belin à Vesoul, une matinée d'émotions pour les candidats au bac

Comme à l'accoutumée, les élèves se sont réunis dans leur lycée pour partager leurs émotions entre amis ou encore en famille. Une tradition transmise de génération en génération qui ne vieillit pas alors même qu'ils peuvent aussi consulter leurs résultats sur Internet.

Des cris de joie éclatent ici et là. Juste avant, dès 11 h, une foule d'élèves commence à se former dans le hall d'accueil du lycée Belin, situé à Vesoul, ce mardi 7 juillet. Visages un peu stressés, ils ont les yeux rivés sur la cour adjacente, là où leur sort va être scellé. À 11 h 30, les volets commencent à s'ouvrir, dévoilant les affiches des résultats. Puis les lycéens, et leurs proches, se précipitent vers les fenêtres pour chercher leur nom. Un silence à couper le souffle ne dure pas longtemps : un brouhaha rempli d'émotions lui succède.

« Assez bien, mon gars ! », « Putain, j'ai eu le bac ! » ... Ils se forgent l'un des plus beaux souvenirs de leur vie. Un résultat acquis d'avance ? Au niveau national, 90 % des candidats obtiennent désormais leur baccalauréat. Le

lycée Belin ne fait pas exception, avec un taux de réussite de 92 %. Seuls 19 élèves qui passeront en rattrapage.

« Il a bossé comme un fou »

Les résultats complets ne sont disponibles que sur Internet. Mais peu importe : la génération Z suit ses aînés en partageant ce moment de joie peut être un peu idéalisé entre amis ou encore en famille, physiquement.

Cadet, petite dernière, maman et papa : la famille de Sébastien n'a pas hésité à se déplacer en entier depuis Boulot, à près de 40 kilomètres de là. « Il a bossé comme un fou. C'est la récompense de ses efforts », s'exclame son petit frère, scolarisé en troisième. Et chacun a sa manière de célébrer. Grand sourire aux lèvres, Noura déborde d'émotion pour son propre fils Mohammed, admis en faculté de médecine à Besançon, dont elle est très fière. Dans ses mains, un plateau de baklavas au miel disparaît peu à peu au gré d'élèves, de parents et de professeurs qui viennent de se servir : « C'est comme ça qu'on fête ! » À côté, même la « tata » de Mohammed est au bord des larmes.

« Je suis très contente et,

surtout, rassurée », racontent à l'unisson Nisa et Ynes qui viennent d'apercevoir toutes les deux « assez bien ». Une mention que les désormais bacheliers s'attendaient à obtenir. Derrière elles, leur dernière année de lycée rythmée par la pression des examens. Avec ses copines, elles ne pensent plus qu'à une chose : les vacances.

Lieu de formation post-bac plébiscité : Besançon

« On est satisfaits des résultats de cette année », commente Anne Ruf, proviseure adjointe, soulignant les huit mentions « très bien » avec félicitations du jury contre seulement deux l'an dernier. Rose en fait partie. « Je ne m'y attendais pas. Je suis tombée sur un sujet que je maîtrisais bien », relativise la future étudiante en médecine à l'université Marie-et-Louis-Pasteur de Besançon.

La plupart des nouveaux bacheliers haut-saônois rencontrés poursuivent ainsi leurs études dans la capitale comtoise, y compris parmi les meilleurs élèves. Comme Aylame, élève du lycée des Haberges, qui hésitait entre la



Cette année, 92 % des candidats ont réussi le bac au lycée Belin de Vesoul. Photo Patrick Bar

licence en droit à Besançon et une autre à Paris-Saclay, avant d'opter pour la première. « Pour des raisons financières et psychologiques. C'est plus

rassurant de rester dans la région, mais mon projet est d'intégrer l'université Paris-Assas en deuxième année. »

● Taiyo Ogura

A Héricourt, des belles mentions au lycée Aragon

Sur les 90 lycéens de terminale à passer le bac général au lycée Aragon, à Héricourt, 15 ont obtenu la mention très bien dont quatre avec félicitations du jury. À ces mentions, il faut ajouter celles des 29 inscrits de la série sciences et technologies de l'industrie (STI), à savoir trois mentions très bien.